



**BCE 2016**  
**Banque de langues IENA**  
**ALLEMAND LV2**

**I – Bilan général de l'épreuve**

« Le bonheur est un animal indomptable ! » Un sujet plutôt surprenant, très original. Une réflexion profonde sur notre situation, celle des Européens de l'Ouest, au regard de tout ce qui se passe ailleurs dans le monde. N'avons-nous pas la chance d'être finalement des privilégiés ? En effet, nous avons la paix, la démocratie, un certain confort, et pourtant beaucoup d'entre nous sont insatisfaits, à la recherche éperdue d'un bonheur idéal qui semble les fuir et qu'ils pensent enfin atteindre par tous les moyens (par ex. voyages exotiques, drogues diverses, yoga, coachs qui sont maintenant indispensables pour nous guider dans tous les domaines...). Le journaliste en profite pour nous donner des conseils de bon sens : on ne programme pas le bonheur, on le trouve quand on ne le cherche pas (cf. le titre), en donnant du sens à nos actions et en retournant aux valeurs essentielles plus ou moins oubliées.

Il nous a semblé intéressant de connaître la vision de nos jeunes candidats sur ce sujet, en partant du paradoxe développé dans l'article (nous sommes relativement heureux, mais nous ne nous en rendons pas compte). C'est quoi le bonheur pour eux ? Est-ce que nous Européens, nous sommes vraiment heureux, alors que beaucoup de gens ont de gros problèmes financiers ou psychologiques, souhaitent se replier sur eux-mêmes, se retrancher derrière des frontières, voire des barrières. Pourtant la crise des réfugiés nous contraint à ouvrir les yeux sur la misère et les problèmes/malheurs qui sévissent dans une grande partie du monde. Dans ce contexte, qu'est-ce qui est important, qu'est-ce qui est futile pour le candidat ? Quel regard porte-t-il sur son petit monde à lui et sur le monde planétaire ?

C'était un vaste sujet, d'une actualité brûlante, qui a plu aux candidats et les a inspirés. Les correcteurs ont ainsi eu le plaisir de lire des essais souvent plus pertinents que d'habitude.

L'article est tiré d'un support classique de grande qualité, « die Süddeutsche Zeitung ». Il est très bien écrit, clairement structuré. Il a été retravaillé et adapté au niveau des candidats-LV2. Il a fait l'unanimité auprès du jury de sélection et des correcteurs. Les correcteurs ont estimé que cette épreuve était tout à fait adaptée, réfléchie, sélective et équilibrée. Mais le niveau reste globalement préoccupant, l'écart se creuse entre de bons, voire d'excellents candidats, et beaucoup d'autres qui sont parfois extrêmement faibles.

La moyenne nationale est conforme aux consignes données : **10,30/20**, avec un excellent écart-type de 4,04 pour l'ensemble des notes (notes allant de 00,20/20 à 19,90/20). Les correcteurs ont donc suivi la consigne d'ouvrir au maximum l'éventail des notes.

## II – Bilan spécifique aux 3 parties : version, questions 1 et 2 et thème

### La version :

Elle était tout à fait adaptée, abordable. Globalement, elle fut correctement réussie, mais très sélective comme le révèle l'écart-type très élevé.

On note beaucoup de faux sens étonnants sur des termes basiques, appartenant même au vocabulaire du lycée : *Glück, Tier, Kleider, laut, schlafen, müde, Coach* (= fauteuil, canapé), *Spannung* (= hispanique) ... Si de tels mots posent problème, comme *Bundesrepublik* (= République allemande, République d'Allemagne, République populaire) par ex., nous sommes désarmés ! Toujours des **anglicismes** bien sûr (*Tier* ≠ *tears*). Vous imaginez les contres sens qui découlent de ces confusions ! Le problème n°1, que nous avons identifié dès la conception, était la compréhension, inexacte ici, du mot *Glück* (= chance). Heureusement cela n'avait pas trop d'incidence car les 2 interprétations (bonheur ou chance) menaient finalement à la même réflexion. Cette confusion fut donc banalisée.

Il y avait des structures complexes ("*bon nombre de candidats n'ont pas compris la structure de la phrase 'Es macht glücklich, ohne dass man ...' Pour eux, 'muss' ne se réfère qu'à Coach*" / la structure avec *deren*), des difficultés de traduction (*Freiwillige*) et de mise en français. Soulignons à ce propos un défaut qui semble se développer : cette version est tout à fait à la portée de l'étudiant sérieux. Mais nous avons été atterrés par les faiblesses incroyables rencontrées dans la **maîtrise du français !**

Donc, comme tous les ans, **manque de réflexion, de cohérence, de logique** (le candidat se contredit totalement d'une phrase à l'autre), beaucoup **d'inattention** (toujours et encore **l'oubli du titre !**), **d'étourderie** et - surtout - de **laxisme** sur la forme : **qualité du français, orthographe, accents** inconnus, **ponctuation** calquée sur le modèle allemand, **écriture** pénible à lire/déchiffrer.

La moyenne nationale de **11,18/20** est conforme aux attentes (écart-type de 4,40, notes allant de 00 à 20).

### Les questions :

#### 1/ Question 1 de compréhension :

Le libellé est clair. Cette question a parfaitement joué son rôle de vérification de la compréhension car, pour bien y répondre, il fallait une lecture fine, relever les divers éléments disséminés sur l'ensemble du texte.

En conséquence, cet exercice fut juste correct (comme le révèle la moyenne nationale). Les candidats ont souvent une lecture superficielle de la question et du texte : la dimension de la quête de sens a très souvent été occultée. Le mot *trotzdem* (l. 11) n'a pas été vu/compris et certains ont pensé que nous étions heureux justement parce que nous avons accès à toutes les activités citées.

On a relevé peu de plagiat.

La moyenne nationale est de **10,31/20** (écart-type élevé de 4,67 / notes allant de 00/20 à 20/20).

## 2/ Question 2 d'expression personnelle :

Une formulation claire et aisée à comprendre, un sujet original qui a visiblement inspiré les candidats. Un thème nouveau qui ne les a pas déstabilisés.

La formulation brève, ouverte, permet au candidat d'exploiter à sa guise les nombreuses pistes possibles. La Commission redoutait - à juste titre - la confusion bonheur/chance. Elle a donc accepté les deux interprétations, ce qui revenait de toute façon pratiquement au même. Les candidats pouvaient à l'occasion montrer leur connaissance de ce qui se passe en Allemagne, avec par ex. la politique à propos des réfugiés d'A. Merkel, la *Willkommenskultur*, le mouvement PEGIDA (peut-on être heureux en rejetant les autres, en s'entourant de murs ?) etc...

Le reproche premier, et systématique, des correcteurs concerne une expression personnelle médiocre, liée évidemment aux lacunes linguistiques, avec un **manque de personnalité, de profondeur et d'originalité**. Comme tous les ans, on relève les difficultés à appréhender le sujet dans sa globalité, à élaborer et à respecter un plan, à analyser/développer de manière personnelle et cohérente les aspects les plus significatifs, avec des exemples concrets et bien choisis : Comme le dit un candidat assez fataliste : "*Besser unglücklich mit essen, als Diktatur mit ohne...*" En effet ! D'autres n'ont lu que le début du sujet et n'ont parlé que des migrants qui espèrent avoir une vie meilleure en Europe. D'autres encore ont commenté une opposition *Westeuropäer/Osteuropäer*, voire *Westdeutsche/Ostdeutsche*, et ont récité un panorama historique depuis 1945.

Sans surprise, d'énormes **lacunes** sont constatées en **culture générale** (l'Autriche sous domination russe pendant la 2<sup>e</sup> Guerre mondiale, le Danemark et la Suède faisaient partie du Ostblock ...), ainsi que dans le **lexique basique** (comme dans les autres exercices) : "*Andere leben mit einigem Geld, um eine ganze Familie zu fressen.*"

En conséquence, l'exercice fut extrêmement sélectif avec une **moyenne nationale** tout juste convenable : **10,22/20** (écart-type très élevé de 4,64 / notes allant de 00/20 à 20).

Cela a suscité divers commentaires de correcteurs sur le niveau attendu et le niveau réel des candidats : "*Je trouve qu'il y a une grande différence entre les attentes - légitimes - des concepteurs du sujet et la réalité : je n'ai lu aucune réponse à la question 2 dans laquelle un candidat adopte un point de vue, nuance, explique sa conception du bonheur, donne des exemples ; la plupart se contente de broder autour de quelques mots, toujours les mêmes, de décrire vaguement la situation, de revenir au texte et à ce que dit le journaliste. Mais peut-il en être autrement ?*"

Nous rappelons avec force et netteté aux préparateurs que "*rester atone n'est pas une stratégie et que nous maintenons la formule langue + culture, ce qui hausse naturellement le niveau.*"

La majorité des candidats a respecté la longueur demandée des réponses. Mais attention au décompte des mots erroné, voire mensonger ! On leur rappelle également que les virgules existent et qu'elles sont les bienvenues...

### Le thème :

En dépit d'une préparation intensive, de phrases allégées et d'un barème volontairement souple (voire généreux, avec beaucoup de bonus), la moyenne nationale reste insuffisante : **09,34/20** (écart-type de 4,55 / notes allant de 00/20 à 20/20). Un résultat cependant moins médiocre que nous le redoutions.

Comme l'an dernier, la phrase 1 a été conçue comme un test. Cette phrase (*Quel âge avait ta sœur ...*) fut à cet égard particulièrement édifiante. Cela correspond aux premiers pas d'une classe

de débutants... Eh bien cette phrase fut souvent ratée ! A ce niveau-là, c'est un manque flagrant de sérieux de la part du candidat : "*Certaines phrases sont très faciles, ce qui n'empêche pas certains de les massacrer !*"

Il serait trop long de citer les horreurs absolues rencontrées. Malgré les conseils inlassablement répétés tous les ans, le thème demeure le point noir, l'exercice exigeant, délicat et révélateur, très sélectif et le moins bien réussi. Il correspond pourtant parfaitement à l'entraînement fait en Prépa dans ce domaine. Les écarts sont souvent gigantesques. Il y eut tout de même d'excellents résultats, comme l'indique la ventilation des notes : "*Les candidats sérieux, bien préparés, ont montré un savoir-faire tout à fait satisfaisant dans l'ensemble et tirent vraiment bien leur épingle du jeu. D'autres (15 à 20%) n'essayent même pas (le thème n'est pas fait du tout, le plus souvent il est très incomplet, avec deux ou trois phrases seulement) ou alors écrivent n'importe quoi.*"

Les **problèmes lexicaux** furent nombreux : mots/expressions inventés (*gatierte Kinder, Krankenbruder = Arzt*) ou mal fixés ; la méconnaissance de certains termes est tout à fait anormale si bien que le lexique le plus simple et le plus banal finit par poser problème (*siebzehn/siebzig, chocolat = Koko*). Que dire alors de l'orthographe, du vocabulaire un peu plus recherché, sans parler des anglicismes !

Les **erreurs grammaticales** sont **toujours les mêmes** et **parfaitement identifiées** : place du verbe, déclinaisons (hasardeuses ou omises), conjugaisons (prétérit, impératif, monstruosité verbales sur *werden*), passif, conditionnel, verbes à rection prépositionnelle, *als/wenn, damit/um ... zu, bevor* + subordonnée, pronoms personnels ou adjectifs possessifs choisis de manière très aléatoire ...

### **III – Conclusion**

Comme chaque année, des résultats très disparates, parfois décourageants. Les correcteurs font état d'une forte hétérogénéité, ainsi que du niveau très faible de certaines copies. En conséquence, le jugement est très mitigé, avec de bonnes surprises ou de la déception, parfois de la perplexité, voire de l'irritation devant des lacunes véritablement indignes.

Le niveau est effectivement extrêmement inégal (énormes différences de qualité entre les lots de copies). On ne peut nier, globalement, un certain travail, mais les connaissances restent mal assimilées et sont réemployées avec beaucoup de maladresses et d'approximations, ce qui est très pénalisant dans les exercices de traduction, même si cela peut parfois divertir le correcteur ! A côté du thème grammatical, même les traductions en français sont souvent du charabia total ou du non-sens.

Toutefois, le degré d'équilibre de ce sujet-LV2 prouve que l'on peut proposer à nos candidats-LV2 une réflexion de bon niveau, voire exigeante. Nous avons beaucoup de candidats sérieux, qui ont bien travaillé et qui ont été récompensés, et à côté de cela des copies indignes (qui révèlent un manque total de travail minimal) qui furent impitoyablement sanctionnées, mais qui, hélas, plombent les moyennes.

En ce qui concerne **l'évolution des effectifs-LV2**, la légère baisse de l'an dernier se poursuit, avec 1290 candidats sur 6187 en tout, soit 20,85% de germanistes (-0,65%).  
Merci à tous les professeurs, pour la qualité de leur travail durant l'année et/ou de leur participation à la correction de ce concours. Bonne réussite à tous pour 2017.

-----\*\*\*-----